

III - TÉMOIGNAGES DE COMBATTANTS

LE CHANT DES PARTISANS

Au printemps de 1943, les chefs des grands réseaux de la Résistance, passant à Londres pour y conférer avec le Général de Gaulle, Lévy-Renoir, Henri Frenay, Médéric, Marie-Madeleine Fourcade, Emmanuel d'Astier, surtout d'Astier, nous demandèrent avec insistance, à Joseph Kessel et à moi, qui y étions arrivés depuis peu, d'écrire un chant pour les combattants de l'ombre. "*Rien n'unit mieux les hommes en guerre qu'un chant, nous disaient-ils. Et pour des clandestins, pour des gens qui ne doivent pas se connaître, ce sera un lien puissant*".

Dans le même temps, devait être créé un poste de radio non identifiable, un "poste noir", *Honneur et Patrie*, transmettant des consignes à la Résistance, et dont je serais pendant plusieurs mois l'une des voix.

Pour indicatif de ce poste, André Gillois, son directeur, et Emmanuel d'Astier choisirent un air parmi ceux sur lesquels travaillait une jeune compositrice d'origine russe, Anna Betoulinisky, dite Anna Marly, qui chantait pour les armées et, le soir, au petit club français de Saint James Street.

Elle n'avait esquissé que quelques paroles russes sur sa musique, assez inspirées des films patriotiques soviétiques. Ce fut cet air-là, martelé, lancinant, que nous retînmes aussi. Un dimanche de mai, dans une petite auberge du Surrey que fréquentaient les Français libres en permission, nous nous mîmes, Kessel et moi, au travail. J'avancai comme inspiration de départ l'appel des Chouans.

"*Ami entends-tu le vol noir du hibou...*" Et puis nous trouvâmes le hibou trop bel oiseau pour évoquer les nazis et leur gestapo, et nous passâmes au corbeau. Avant la fin du jour, nous avions terminé. Rentrés ce soir-là à Londres, nous le chantâmes pour la première fois chez Emmanuel d'Astier, devant divers amis de la France libre et de la Résistance, qui l'adoptèrent d'emblée : "*C'est notre nouvelle Marseillaise*" s'écrièrent certains. À cette époque, le blitz avait repris.

Le chant des Partisans fut d'abord interprété par Germaine Sablon pour la BBC et un film de propagande d'Alberto Cavalcanti, puis imprimé anonymement dans *Les Cahiers de libération* et la revue *Fontaine*, et ensuite répandu en tracts par avion sur la France. On sait ce qu'il devint.

Kessel et moi avons toujours estimé que *Les Partisans* appartenaient moins à leurs auteurs qu'aux patriotes qui l'avaient inspiré et qui l'avaient chanté, jusqu'au fond des prisons et parfois devant les pelotons d'exécution.

Inscrits en 1962 parmi les hymnes nationaux, le chant fut appris dans les écoles, et il est joué dans toutes les cérémonies dédiées au souvenir de la Résistance.

Un demi-siècle est passé. Joseph Kessel est mort en juillet 1979. Anna Marly s'en est allée, le mois dernier, avec sa guitare. Je reste seul devant ce feuillet glissé dans l'histoire.

Maurice Druon
de l'Académie Française